

Historique du Chœur National Ukrainien



Pendant que cet illustre chœur est l'hôte de la France, il ne peut être sans intérêt de donner sur lui des détails curieux et vécus.

Créé en 1918, par décret gouvernemental, le Chœur National Ukrainien fut composé d'artistes de l'Opéra de Kiew, de celui d'Odessà et d'amateurs que la douceur, la souplesse et l'étendue de leurs voix désignaient au choix de M. Kiritschenko auquel était confiée la direction du Chœur. Parmi ces amateurs, sous ce costume de paysans et paysannes d'Ukraine, qui peut soupçonner que se dérobe la personnalité de plus d'un officier de la Garde Impériale, quelques avocats à l'illustre renommée, des grandes dames au nom autrefois retentissant, d'authentiques baronnes qui se souviennent d'avoir vécu à la cour de Pétrograd ?

Le Chœur National Ukrainien quitta Kiew en décembre 1918. Les Allemands démoralisés abandonnaient ce pays où ils venaient de vivre dix mois et l'Armée rouge s'avancait vers la capitale de l'Ukraine. Tous ceux que le bolchevisme épouvantait fuyaient vers les frontières que l'armistice de novembre venait d'ouvrir. Et c'est montés sur des charrettes, grelottant dans la neige, obligés d'abandonner leurs bagages, y compris leurs costumes, que les pèlerins de l'art musical ukrainien atteignirent la frontière d'où ils se rendirent d'abord à Lemberg, puis à Prague, où le Chœur National Ukrainien donna sa première audition.

Quelques mois plus tard, après s'être fait applaudir dans les plus grandes capitales de l'Europe : Vienne, Genève, Rome, Londres, Bruxelles, La Haye, le Chœur National Ukrainien se fixait à Paris, car ses différents membres se souvenaient des vers du poète :

« Tout homme a deux pays
Le sien et puis la France. »

Et c'est de Paris que le Chœur National Ukrainien rayonne dans toute la France pour chanter son répertoire national que tout le monde applaudit et que personne ne se lasse d'entendre.

LE GRAND

Chœur National Ukrainien

DE

Georges KIRITSCHENKO

« La Chapelle de l'Ukraine »



Administration : CAMILLE CORNEY
16, Rue de STEINKERQUE

TÉLÉPHONE : NORD 08-40 PARIS

basses russes, dont d'aucunes descendent au contre-la bémol, ne sont-elles pas uniques au monde ? Celles du chœur que nous entendions hier étaient extraordinaires, sonores, impressionnantes comme la pédale du bourdon de l'orgue, comme l'ut grave du contrebasson et de l'octobasse, et gardant à leurs contre-uts une rondeur, un mordant, une intensité de puissance dont la salle s'enthousiasmait. Devant ces prodiges, nos basses nobles — nos Brognies, nos Marcel des Huguenots — disparaissent, quant à l'étendue du registre, au troisième plan.

(*Le Télégramme*), 15-12-22.



NANCY

Le Chœur National Ukrainien, qui a été applaudi par tout Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, se fait entendre, en ce moment, à Nancy. Tous les musiciens de notre ville, soucieux d'ajouter à leurs connaissances acquises quelque chose de vraiment neuf et d'une réelle grandeur par instants, devront aller l'entendre.

Ils verront se masser, sur plusieurs rangs, devant eux, les chanteuses aux robes bariolées de couleurs vives, les chanteurs en blouses brodées enfoncées dans une culotte aux larges plis, laquelle disparaît elle-même dans des bottes molles, de cuir magnétique rouge et vert.

Et c'est déjà une affirmation d'Orient et d'Asie, que ne contredit pas, d'ailleurs, la musique, lorsque le « la » étant donné par un diapason à deux tons, les chanteurs se mettent à suivre, « a capella » les indications suggestives et pittoresques de leur chef : le professeur Kiritschenko, maître de la Chapelle Nationale de l'Ukraine.

Ces chants, lorsque s'esquisse en eux un léger « fugato » ne sont pas sans rappeler la magnificence de nos « Chansons Françaises » du *xvi^e* siècle. Comme elles, ils sont imagés, souvent alertes et spirituels. Mais quelle différence d'accent ! Comme une âme autre apparaît dans les chants graves et mystiques, auxquels une certaine énergie, rude et simple, prête un caractère si nettement racique et populaire !

(*L'Impartial de l'Est*), 14-12-22.

rythme tantôt lent, tantôt vif, elle n'en conserve pas moins une allure grave, poignante, qui en forme comme la trame et que met en relief la splendeur des voix, alliée à la virtuosité de certains exécutants.

Remercions la direction du Théâtre des Arts de nous avoir procuré ce plaisir artistique et éclectique et félicitons le Chœur National Ukrainien pour l'impeccable audition de ses choristes qui, du premier au dernier, sont de véritables artistes et de réels chanteurs.

(Le Télégramme), 6-12-22.



LILLE

C'est au point que j'ai toutes les peines du monde à tenir ma plume, tant j'ai frappé l'une contre l'autre mes longues mains maigres. Oh mais, c'est que c'a été un triomphe. A quelle date de l'après-guerre allons-nous remonter pour retrouver dans les applaudissements cette frénésie en houles, en rafales, en ouragan, ces éclatements sonores, qui rebondissaient, se prolongaient jusqu'à l'épuisement nerveux, soulignés d'acclamations, de bis, de rappels, de trépignements ?

Sur la scène, les choristes ukrainiens s'alignaient sur deux rangs, les verts heurtant les rouges aux bariolages pimpants des costumes. Devants, les femmes, soprani et mezzo-soprani ; au second plan, un peu plus nombreux, les hommes, et parmi les hommes, un quatuor de basses d'un sépulcral immense, confondant, ténébreux à vous glacer les moelles.

Les voix sonnent dans une plénitude superbe. Elles sont de généreux métal, s'émettent franchement, fortement incisives, hautes en couleur. Le pupitre des « premiers-dessus » accède aux cimes du registre avec une aisance rare, tandis que les mezzo et contralti font valoir un velouté de timbre qui s'amplifie étonnamment dans les notes graves et que les ténors, sans rugosité, sans contraction laryngienne, déploient des ressources brillantes. Les teintes ombrées se parent d'une délicatesse infinie, les effets de « bouche fermée » témoignent d'une souplesse remarquable.

Quand aux basses, c'est le *nec plus ultra* de la troupe. Les

OPINIONS DE LA PRESSE

sur

LES CHŒURS UKRAINIENS

de Georges KIRITSCHENKO



PARIS

Les Concerts Colonne ont fait entendre, dans leur séance symphonique, un très beau groupement choral : le Chœur National Ukrainien. Dans une série de chants populaires, ces choristes ont montré un ensemble remarquable, beaucoup de netteté rythmique, des attaques précises, de la légèreté dans les passages rapides et les caquetages syllabiques.

Le chef qui les dirige, se soucie peu de battre la mesure avec des gestes géométriques et réguliers. Par des mouvements sobres, mais précis, nerveux, saccadés, il marque, dans l'espace, les accents du rythme, il dessine les courbes de sons renforcés ou diminués, et il obtient un chant souple, vivant, plein de liberté et de fantaisie. La musique ainsi réalisée, respire la lumière et le grand air.

C'est fort important pour les chants populaires de l'Ukraine. Ils ont de la grâce, de l'agrément, de la verve. Ils ont le charme et la fraîcheur des simples fleurs des champs.

Tandis qu'on entendait ces chansons populaires, on avait plaisir à regarder les costumes ukrainiens. Les femmes, la tête serrée dans des écharpes rouges ou safranées, avec deux longues nattes dans le dos ; leurs vestes brodées et soutachées laissent voir les deux manches de linge blanc ; les jupons vermillon ou vert pistache, les petits tabliers bleu sombre ou jaune jonquille s'harmonisent vigoureusement avec les hautes bottines de cuir de Russie, tantôt rouge écrevisse ou vert olive, ou même bleu outremer... Le public a semblé prendre grand plaisir au chatiment de toutes ces couleurs.

Adolphe BOSCHOT.
(L'Echo de Paris), 27-11-22.

L'arrivée des Ukrainiens en costume du pays aux couleurs éclatantes où dominent le vert, le rouge, l'orange, vint jeter le discrédit sur les habits noirs de l'estrade. Ce chœur dont les voix sont d'une fraîcheur délicate, forme un tout très homogène, attentif à suivre les expressives injonctions du chef : M. Kiritschenko, guettant les plus fugitives nuances du pianissimo. Ces chanteurs se firent chaleureusement applaudir dans un répertoire entièrement national.

Paul Le FLEUR.
(*Comœdia*), 27-11-22.



ANGERS

Ce qui frappe le plus dans cette cohorte vêtue de costumes riches et éclatants, c'est la parfaite homogénéité, la cohésion, le « fondu », si j'ose dire en terme d'argot choral. Disciplinés, attentifs, les yeux fixés sur le chef, ils sont les atomes d'une conscience collective, ils ne forment plus qu'une âme unique, profondément vibrante. Ce n'est pas de la musique russe de Borodine, Moussorgski ou Rimsky-Korsakof, c'est la musique du terroir, imprégnée des senteurs de la plaine, pénétrée des traditions rustiques.

Cette musique est domestique ou religieuse, elle chante sur les travaux ou sur les jours de liesse, elle pleure sur les tombes ou sourit aux berceaux, elle est un album de contes bleus souvent naïfs, toujours touchants, elle est pleine d'une douce philosophie ou tissée de simple émotion. Même déformées par la traduction, ces strophes émeuvent car elles nous rappellent les histoires berceuses des grand-mamans, quand la vie était un livre bleu dont les signets étaient les baisers attendris et câlins que l'on donne aux tout-petits et que ceux-ci ne retrouvent jamais.

Pendant les soli, des chanteurs font, à bouche fermée, un accompagnement voilé qui rappelle à s'y méprendre un groupe de violons ou violoncelles. C'est de l'art raffiné, la synthèse du travail choral, et le vocable le plus admiratif ne peut rendre l'effet produit.

(*Le Petit Courrier*), 13-4-23.



BOULOGNE

Ce fut pour tous ceux qui se trouvaient hier soir au Théâtre Municipal de Boulogne, un incomparable plaisir artistique d'entendre le Chœur National Ukrainien.

Composée d'une trentaine d'exécutants, hommes et femmes, de véritables artistes d'un très réel et très rare talent, cette compagnie interprète, sous la direction du professeur Kiritschenko, une série de chants populaires ukrainiens.

Il est impossible de rendre avec des mots la puissante beauté des airs slaves au rythme tantôt lent, tantôt enthousiaste, mais toujours grave et poignant. Mais ce que l'on peut dire c'est la splendeur des voix, leur impeccable harmonie, le fond et la nuance de l'interprétation, et aussi l'extraordinaire virtuosité avec laquelle certains artistes accompagnent en bourdon leurs camarades, à tel point que par instant l'on jurerait entendre un chœur soutenu de violoncelles.

Parmi les nombreux morceaux interprétés, tous chaleureusement applaudis, il nous faut citer : « Coucou, Coucou Gris », chanté en canon ; « Schedryk », un Noël d'enfants et « Openki » qui furent bissés et dont les airs particulièrement charmeurs et l'interprétation impeccable nous donnent l'impression très nette d'une pure merveille et d'une absolue jouissance artistique.

(*Le Télégramme du Pas-de-Calais*), 9-12-22.



CALAIS (*Théâtre des Arts*)

C'est une très belle audition que nous ont donnée, hier soir, au Théâtre des Arts, les chanteurs du Chœur National Ukrainien, dirigés par M. Kiritschenko, Maître de la Chapelle Nationale de l'Ukraine.

Le programme, composé de cantiques et de chants populaires russes et ukrainiens, a été exécuté avec une impeccable harmonie, un fondu des nuances et un souci remarquable d'interprétation, qui soulevèrent les bravos d'une assistance où dominaient les professeurs et amateurs de musique de notre ville.

La musique russe est une musique faite de contrastes si bizarres pour nos oreilles peu habituées à l'entendre. D'un